

# Errance poétique aux franges orageuses

*Atelier d'écriture animé par Corinne Pradier  
aux Théâtrales d'Arlempdes  
du 22 au 27 juillet 2009.*

*Petites phrases pour traverser  
la vie en cas de tempête*

Se tenir à l'abri du prévisible

Livrer son pas aux pavés inégaux

Accorder un temps aux amants  
de Vérone

*Mercredi 22 juillet 2009*

Au départ, il suffisait de le vouloir. La manière importait peu, le voyage était avant tout poétique. Ce qui comptait, c'était la découverte d'un pays de cocagne, un lieu d'utopie, un univers inversé. Qui a dit : "Quand les rêves se réalisent, ils s'évanouissent" ?

Caviardage,  
inspiré des "Nouvelles de la Lune",  
article publié dans *Le Monde* du 20 juillet 2009.

Mercredi 22 juillet,  
À Akuseki, dans le petit archipel  
japonais des Tokara, un nuage  
paresse plus qu'il ne passe.  
L'éclipse de soleil la plus longue  
du XXI<sup>e</sup> siècle se joue au-dessus  
d'un Tapis d'anges\*.

À l'autre bout du monde un  
vaisseau de pierres, balayé par  
les vents, fête les 15 ans d'un  
rendez-vous improbable entre  
Soleil et Lune, sous un ciel  
sans nuage.

\* « Le Tapis typique se présente comme une mer immobile de nuages, éblouissante de lumière, et douce comme une couette. Qui nous isole du monde. De nombreux théologiens soutiennent que nous ferions bien de grimper plus souvent au sommet des montagnes pour nous habituer à de tels paysages, lesquels avec une grande probabilité constitueront notre ordinaire le jour où nous serons enfin dépouillés du poids excessif, quoique agréable, de ce corps d'argile qui est le nôtre... ».

*Le Nuvolaire, Principes de Nubignose, Fosco Maraini*

## *Dodeka et la preuve initiatique*

Après avoir dépouillé la scène de ses artifices, à la tombée de la nuit, Éole ouvre une fenêtre de répit, accordant son souffle à celui de la tragédie.

Magie du lieu qui accueille autant qu'il autorise.

Dans sa chrysalide de pierres peuplée de fantômes, Juliette parle aux montagnes et à la nuit, "à la vraie nuit" !

Jeudi 23 juillet 2009

*Variations sur les paroles de  
frère Laurent, Roméo, la nourrice et Juliette.*

Grisant est le bleu noir de nuit  
Sous une pluie d'étoiles  
et de chauves-souris

Jeudi 23 juillet 2009,  
*après la deuxième représentation*  
*de Roméo et Juliette par la compagnie Dodeka*

OSE !

Vis la sérénité de l'instant,  
retrouve le chemin de tes  
perceptions intimes. Reçois la  
musique du monde. Regarde ce  
rocher saillant façonné par les  
siècles, le vent et l'eau.

En osmose avec les éléments,  
retrouve et simplement :  
exprime la source du cœur.

Jeudi 23 juillet 2009,  
*sur les mots de Fabienne Verdier*  
*dans son ouvrage La Passagère du silence.*

Le vent souffle et parle, j'écoute.  
Le site se découvre à la fontaine  
des mots qui, patiemment vont  
se lier..., se nouer...  
Comme pour les fleurs,  
la germination est lente mais  
l'éclosion donne sens et se pare  
de multiples couleurs...Odeurs...  
Vent.

Jeudi 23 juillet 2009,  
*sur les mots de Pierre Idiart*  
*dans son ouvrage Herbes folles.*



Nuit ô combien rêvée

Au détour de la dernière route  
un pianiste veille sur le ciel

Au loin le chant de la savane

Lieu de joie

immense

Terre des mondes suspendus...  
aux lèvres de Shéhérazade

Jeudi 23 juillet 2009,  
*Poème fruit de mots en vrac.*

Joie suspendue  
Veillée entre ciel et savane :  
combien de détours ?  
Terre en (ans) mondes  
Tours, dernière route suspendue !

Jeudi 23 juillet 2009,  
*Poème fruit de mots en vrac.*

Que la vie devienne rencontre  
Selon le souffle  
Nous parviendrons encore  
Entre regard et silence  
Ravivant le chant  
Au creux de la roche fêlée  
Pendant que le couchant  
Effleurant le mont  
S'attarde un bref instant  
Nous parviendrons encore  
Selon le souffle  
Pour que de loin te revienne  
la musique

Vendredi 24 juillet 2009,  
*sur les mots de François Cheng et Friedrich Hölderlin.*

Le vent est-il amour ?  
Jeu ?  
Bataille ?  
Mouvementée à chaque instant,  
l'Histoire,  
Dont il est partenaire,  
façonne où bon lui semble  
Jusqu'à : "bientôt"  
Taquine puis forte  
Du souffle se grandit  
À tenir le jeu  
De rythme  
D'ambre  
Résistant  
Se courbant et se redressant  
Se manifestant en drapé laineux  
S'ouvrant au centuple  
Complicité de saisons...  
d'infini...

Vendredi 24 juillet 2009,  
*caviardage du texte de Pierre Idiart, Herbes folles.*

De ses hauteurs  
Le pays est plus beau que jamais  
Livré aux successions  
de conflits et d'accords  
Feu bourdonnant du vent  
Au creux de la roche  
éventrée

Vendredi 24 juillet 2009,  
*sur les mots de François Cheng et Friedrich Hölderlin.*

## *Prévisions du 24/07/09*

Le temps est plus calme, ensoleillé en matinée, puis partagé entre nuages et éclaircies l'après-midi avec un petit risque d'averse isolée.

Un ciel  
gris anthracite  
granuleux  
vif argent  
zébré de nickel et d'opaline  
livré aux cueilleurs de pluie.

Vendredi 24 juillet 2009,  
*variations sur le temps qu'il fait.*

Surgis des quatre coins de l'horizon, florentins, bleus de gascogne, voyageurs, archangels, boucliers de velours, hongrois géants, rouleurs orientaux... sillonnent le ciel. Il est dit que le pigeon est "la colombe du pauvre". Pour richesse le ciel bleu au-dessus de nos têtes, ailleurs le feu qui déraisonne.

Samedi 25 juillet 2009,  
*variations sur La Dernière nuit de Shéhérazade.*

J'allais du côté du flambeau regardant un oratoire, temple de lampes suspendues où un jeune homme récitait mon esprit. Dans une ville où tout le monde était pétrifié de merveilleux.

Tant de choses ont résisté à ma curiosité.

Si vous racontez ce qu'elle rencontra, vous allez entendre cette ville royaume des mages idolâtres.

Samedi 25 juillet 2009,  
*caviardage des Mille et Une Nuits*, Histoire de Zobéide.



Réveillés à toute volée. Toupie multicolore, le vent entrainait chez nous. La réalité des histoires, des confidences touchantes forçait notre admiration.

Au milieu des foules, cette tour là-haut, au ciel, le soir.

Sur d'immenses feuilles de papier, devises et points d'interrogation : le temps, la vie, l'histoire, l'espace tout en haut.

Ah !

Samedi 25 juillet 2009,  
*caviardage d'un texte de Thierry Laget* La Domenica.

Laissez parler vos émotions  
Laissez les déborder sur le buvard  
Qu'ils puissent un soir  
être retrouvés  
sur des p'tits papiers

Samedi 25 juillet 2009,  
*variations sur Les P'tits papiers de Régine.*

Laissez parler  
Les p'tits papiers  
C'est l'utilité  
de notre atelier  
Les p'tits papiers  
Faut pas s'leurrer  
sont moitié fous  
Ou l'on s'en fout  
À l'occasion  
Puissent-ils un soir  
vous réchauffer.

Samedi 25 juillet 2009,  
*variations sur Les P'tits papiers de Régine.*

Laissez parler les p'tits papiers  
Puissent-ils un soir vous consoler  
Qu'un soir ils puissent vous  
réchauffer  
Un peu d'amour  
C'est du chagrin  
Laissez glisser  
Les sentiments  
Mais c'est du vent  
Faut pas s'leurrer  
C'est pas brillant  
C'est pas donné  
Ou l'on en meurt  
Ou l'on s'en fout  
Les p'tits papiers.

Samedi 25 juillet 2009,  
*variations sur Les P'tits papiers de Régine.*

*Perchance To Dream*

Dans la salle des gardes  
Le souffleur de vers  
Transperce d'une flèche  
Le cercle d'Isidore  
Libère Jeanne de ses juges  
Donne une seconde chance  
à l'infortunée petite Marie.

Samedi 25 juillet 2009,  
*variations sur les 15 ans du Festival,*  
*d'après les photographies de Vincent Jolfre.*

Toutes choses étaient enchantement  
La magicienne du Palais  
recueillit le fruit du langage  
Le cœur pénétré de reconnaissance

Un voyage capital, enchanté,  
pour se rendre aux extrémités de la terre  
Donner vie

Le Sultan des Îles Noires,  
prince des songes,  
reçut cent richesses inestimables  
tirées des trésors du voyage

Courrier de l'aventure  
Il avait dans son empire  
Foule de réjouissance et,  
pour l'accompagner,  
la fidélité de tous.

Samedi 25 juillet 2009,  
*caviardage des Mille et Une Nuits, Histoire du jeune roi.*

Quatre coins de la feuille,  
quatre saisons du souvenir,  
coin tranquille,  
sans âge... et pourtant.

Des millions d'années l'ont traversé,  
et façonné.

La puissance de la lave a dressé les  
verticales du paysage plongeant  
dans les méandres, frémissements  
de l'onde.

Théâtre de lumière, morceau de  
soi-même contenu dans le rocher,  
mais aussi morceau de l'Histoire  
du monde, petite cerise dans le  
verger de l'univers.

Contemplation, magie, apaisement.

Dimanche 26 juillet 2009,  
*quelques mots partagés dans un coin de jardin.*

Théâtre sans âge,  
lové dans un méandre  
d'onde et de lumière.  
Puissance de la lave verticale,  
rocher calciné  
où se niche un morceau de moi.  
Souvenir en noyau de crise  
sous la dent de l'Histoire.  
Frémissement d'un coin tranquille,  
où se joue l'apaisement  
de soi-même.

Dimanche 26 juillet 2009,  
*quelques mots partagés dans un coin de jardin.*



L'absurde du clown,  
rite et liberté des contes,  
malice africaine.

Découverte des musiques  
semblant nées du hasard.  
Mystère des sons.

Dimanche 26 juillet 2009,  
*souvenir d'un jour anniversaire.*

À l'aube de la nuit  
guidés au fil rouge d'Amadou  
au cours de ce voyage initiatique  
marquant le 15<sup>e</sup> anniversaire des  
Théâtrales.

C'est bien au-delà de ces murailles  
que nous fûmes projetés  
passant des saveurs acoustiques  
tibétaines

aux mélodieuses réalités d'ailleurs  
aux accents de sable ou de steppes  
sans oublier les tribulations d'un  
clown

Au déclin du filet de lune  
la musique a allumé les étoiles.

Dimanche 26 juillet 2009,  
*souvenir d'un jour anniversaire.*

## *Comment rendre les gens heureux !*

Au col de la Chance, la parole est claire. Là où elle arrive, nous espérons y parvenir aussi. Dans l'ancre de la fenêtre, la colline piquée de pins et d'herbes sèches. "Si je continue à raconter des histoires, c'est pour que le monde ne me change pas", dit-il. Les contes sont comme la musique, ils tracent la route des Flamboyants.

Dimanche 26 juillet 2009,  
*souvenir d'un jour anniversaire.*

Mystère des pierres nues.  
Du sable au basalte  
sur les routes des savanes  
urgence à changer de parcours de vie :  
faire de l'orpaillage illégal  
de l'immigration irrégulière  
voguer sur un bateau qui n'accoste  
jamais  
amplifier l'instant qui précède le voyage  
hymne à la joie concert de percussions  
universelles  
délires baroques de livres voyageurs  
en costume d'Arlequin  
Mille et une nuits pour Roméo et Juliette  
Emmurés dans la forteresse de leur  
amour  
Festival saine parade au tumulte du  
Monde

Dimanche 26 juillet 2009,  
*rencontre entre les Théâtrales et les mots du Monde.*

Les nuits dans des jardins hors norme où la couleur m'a tellement fait rêver étaient loufoques mais pleines d'espoir, de réflexion et de bonheur. Une grande expérience poétique entre chamans et bûcherons !

Un festival d'utopie et inversement quand voici venir l'orage... Une famille ou plus, une nation arc-en-ciel, tout en musique, en rire, en chant, en paroles, en Amour.

Lundi 27 juillet 2009,  
*souvenir miroir né d'un ultime détour par les mots du Monde.*

Je suis aux confins des saisons  
La voûte céleste pour horizon  
On vient de loin pour m'admirer  
La pierre dont je suis fait connu des  
jours meilleurs  
Quelques jours par an, je sors de ma  
torpeur  
Rejetant mes voiles de brume  
Pour faire la Une...  
En mon sein(g) les langues viennent  
se croiser  
Avec les mots certains viennent  
ferrailler  
Pour me (re)donner le lustre de  
mon passé  
Par des vigneurs assemblées  
Mon théâtre est rené.  
Qui suis-je ?

Lundi 27 juillet 2009,  
*inspiré de Deshabillez-mots, une chronique de  
Léonore Chaix et Flor Lurienne sur France Inter.*

Une mappemonde vogue au fil  
de l'eau

Corne de brume

“Havre d'Arlempdes : quelques  
jours d'arrêt !”

Des tartes à la crème du clown  
aux concerts salades, les frituristes  
acteurs s'expriment. Face à une vie  
quotidienne difficile, l'évasion  
peut s'avérer vitale.

S'affranchir des normes d'écriture.

Un moment d'existence passé au  
filtre de l'expérience poétique.

Voici de quoi chasser l'orage.

Lundi 27 juillet 2009,  
*souvenir miroir né d'un ultime détour par les mots du Monde.*

Entre le bleu du ciel et l'azur de nos rêves, le vent feuilletait les trembles. Ce matin-là, qui semblait plus vrai que la réalité, avait un air ingénu pour nous raconter des histoires, des confidences touchantes, affectueuses, pensives, au bord du chemin. C'était un instant d'amitié, le fil ne se rompait jamais. Les ondes passaient, puis repassaient bras dessus, bras dessous, sur d'immenses feuilles de papier. Le temps, la vie, l'histoire, l'espace : tout est miel !

Lundi 27 juillet 2009,  
*caviardage d'un texte de Thierry Laget La Domenica.*



Pas un bruit et une brise légère.  
Les mots dessinent les contours de  
la roche. Les facettes multiples de  
l'histoire se bousculent ouvrant  
l'espace des possibles.  
Les branches du manguier ploient  
sous les fruits.  
Un iguane traverse la piste.

Lundi 27 juillet 2009,  
*souvenir miroir né d'un ultime détour par les mots du Monde.*

Une brise voilée parce qu'elle est trop aimée, trop chavirée, trop loin pour être vraie.

Un rameau d'olivier dont le vent, les tempêtes, ni même les embellies ne viennent à bout.

Une circonstance atténuante qui se prend pour un oiseau, un chant, une saison.

Un poème oublié qu'on n'oubliera jamais.

Un poème inventé pour qu'il dure à jamais.

Une prière soutenue pour que tu ne meures plus.

Lundi 27 juillet 2009,  
*chant libre.*

## *Les scènes du moment*

Sont-ce les notes country que la brise nous inspire depuis Craponne-sur-Arzon ?

Sont-ce les petits bouts d'ailleurs qui, passant par Gannat, arrivent jusqu'ici nous chatouiller les narines ?

Sont-ce les silences d'Horvath qui, d'Avignon, auraient laissé trop de place à la musique ?

Toujours est-il que je veux revenir ici respirer ces étuves-là ; ici même où tous les petits cailloux du monde ricochent et se trimbalent au fil de la Loire.

Lundi 27 juillet 2009,  
*souvenir miroir né d'un ultime détour par les mots du Monde.*

*Mes remerciements à Emmanuel Ducasse,  
initiateur de ces rencontres,  
à toute l'équipe des Théâtrales, aux acteurs et spectateurs  
pour leur accueil chaleureux,  
ainsi qu'aux auteurs qui signent avec moi  
ce recueil à plusieurs mains,  
en 80 mots et plus :  
Anne-Lise V., Sylvie W.-A., Christian P., Yannis M.,  
Joséphine D., Dany D.*